

N°34

Bulletin trimestriel
décembre 2017

*Les chemins du
patrimoine*

22, rue de l'Hôtel de ville
83560 Saint-Julien

Directrice de publication :
Raymonde Pons

Racines

Répertorié, aider à entretenir, valoriser et faire connaître
le patrimoine de la commune de St-Julien le Montagnier
site : www.lescheminsdupatrimoine.fr

Bonne année 2018



La présidente

É
D
I
T
O

*Au nom de
l'association je vous souhaite, à
tous, membres, partenaires et
lecteurs de ce journal, une très
bonne année 2018.*

*2018, ce n'est pas le
vertige de la page blanche
parce que, comme chaque
année depuis 12 ans, la page
est déjà bien remplie ! Le
vertige vient plutôt du
comment : comment allons-
nous faire face à toutes les
tâches nécessaires à la
réussite des projets ? Je ne
peux que vous inviter à venir
nous rejoindre pour nous aider,
un peu... beaucoup... avec
votre soutien moral, votre
travail ou vos idées, comme
bon vous semble, mais venez
partager le plaisir de faire
ensemble et de protéger la
qualité de notre cadre de vie.*

Raymonde Pons



Notre loto aura lieu le samedi 10 février

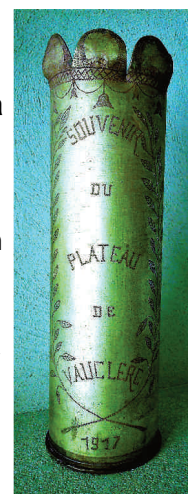
Selon les mêmes modalités que
les précédents.

À cette occasion, sera tirée
aussi la loterie d'un patchwork
confectionné par Françoise
Buzzi. Les billets sont déjà en
vente au prix de 2 €.

**2018 c'est le
centenaire de la
fin de la
Grande Guerre.**

Une séance
publique de scan
et de photos est
proposée le

**samedi 17 février
salle du conseil
municipal de
10 h à midi.**



P2 : AG et orientations
P3 : église paroissiale
P4 : l'origine de nos santons
P5 : Gourdan
P6 : patrimoine maritime à Toulon
P7 : ataïé provençau

Notre assemblée générale



Elle a commencé par un moment de convivialité à la Machoto pour un repas partagé et très convivial.

Conseil d'administration 2018

Nicole Bienvenu
Françoise Buzzi
Lucette Maréchal
Alain Périco
Raymonde Pons
Martine Pourrière
Solange Souliol
Anne-Marie Toutin
Christian Toutin
Madeleine Zadikian

Les points forts de l'année

Le dossier de restauration de l'église du Vieux Village : le début de ces travaux tant attendus dépend du rythme de la mairie. Notre rôle est une aide au montage du dossier et une recherche de financement par des actions qui peuvent apporter du bénéfice et des dons. Nous espérons pouvoir organiser au moins un concert de soutien durant l'année. Nos activités passées nous ont déjà permis de réserver 1500 € à ce projet ce qui permet l'amorce en dons nécessaire à la signature de la convention avec la Fondation Patrimoine.

La fin de l'anniversaire de la Grande Guerre : depuis 3 ans nous nous efforçons de sauvegarder des archives privées par des séances de scans et de photos. En 2018 il est prévu une mise en valeur de ce travail, par une publication et si c'est possible, une manifestation autour du 11 novembre.

Un thème pour l'année : les fours à pain qui regroupera les Journées Européennes du Patrimoine des 15 et 16 septembre avec un rallye-découverte sur les 30 fours à pain de la commune. La fin de la restauration du four à pain des Puits Neufs. La recherche du four à pain seigneurial au Vieux Village.

Four à pain des Puits Neufs : état actuel



Notre feuille de route 2018

Nos activités habituelles continuent : journal, sorties-découvertes, atelier provençal, journées patrimoine, loto, vide-greniers.

Un certain nombre de travaux, commencés en 2017 ou même avant, doivent être finis : travaux de recherche sur le pont d'Esparron, sur l'ancien et le nouveau canal, chantier du four à pain et le circuit de visite du Vieux Village (qui dépend surtout de la volonté de La Provence Verte), la sauvegarde des archives de 14-18

Un changement dans l'organisation des journées patrimoine : nous réserverons un jour sur deux de ces week-ends pour proposer des visites patrimoine à l'extérieur de la commune.

Nouveaux chantiers :

Faisabilité de la remise en état de la chapelle Saint-Bernard de l'Éclou
Recherche du four à pain seigneurial au Vieux Village.

Les journées patrimoine 2018

Les Journées patrimoine de pays et des moulins les 16 et 17 juin auront pour thème « l'animal et l'homme »

Les journées européennes du patrimoine des 15 et 16 septembre auront pour thème « le partage », pour nous ce sera autour du pain.

Notre église romane



Depuis 2011, nous avons sensibilisé les municipalités successives sans aboutir à autre chose que la réalisation du diagnostic global de l'état de l'église du Vieux Village.

Aujourd'hui cet état commence à devenir inquiétant. Le bâtiment souffre d'humidité au point de soulever le carrelage et de ronger les murs par le salpêtre.

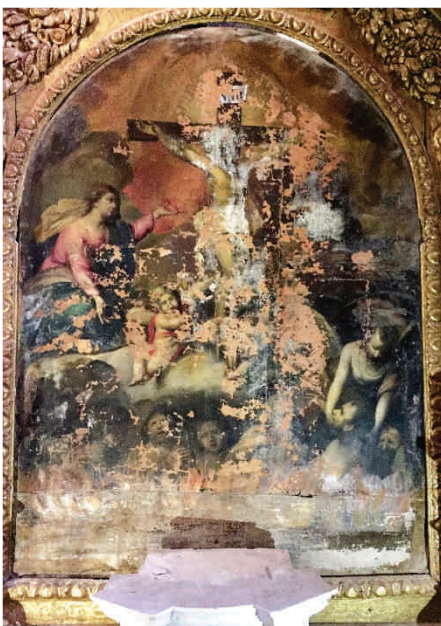
Pour y remédier, l'architecte qui a fait l'étude préalable a préconisé un drain au pied du mur coté parking ainsi que la reprise des génoises pour éviter le ruissellement des eaux de pluie contre le mur.



Cette humidité est également responsable de la détérioration des magnifiques tableaux, dont certains sont classés (intérêt patrimonial 4 et 5 sur une échelle de 5 selon l'architecte), qui risquent de disparaître s'ils ne sont pas rapidement restaurés.

On remarque aussi que depuis deux ans les boiseries torsadées de l'autel du Rosaire sont attaquées par des parasites et se délitent.

De plus, les fissures dans le gros œuvre et la dégradation du portail, signalée par l'architecte inquiètent.



À la suite du dernier gros orage, il a été découvert un dégât important dans la toiture dans une zone non visible laissant pénétrer la pluie en quantité à l'intérieur. Il semble qu'une poutre soit endommagée ainsi que des plaques d'amiante et des tuiles, tout ceci nécessitant une lourde intervention.

Il n'est plus possible de considérer que la restauration de l'église puisse prendre son temps. Plus le temps passe, plus les réparations s'accumulent et s'imposent en urgence.

Nous vous tiendrons informés du suivi de ce chantier.

Le tableau de descente de croix XVII^e siècle, près de la sacristie, est particulièrement détérioré.



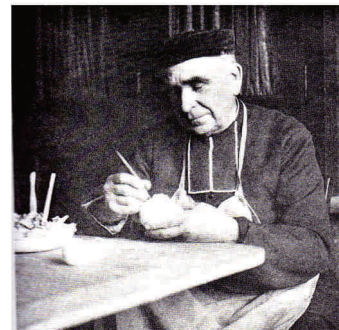
Buste en bois doré de Saint Blaise (?) rongé par les parasites

Santons de l'église paroissiale : et si c'était lui ?

Récemment, Madame Lucienne Pascal nous a prêté un document édité par la ville de Nice en 1982 dans lequel il est question de l'Europe des crèches du XVII^e au XX^e siècle et qui a éveillé notre curiosité. En effet il est fait mention d'un prêtre, l'abbé Sumien, natif de Barjols, qui a été l'initiateur du renouveau du santon habillé.

Né à Barjols le 18 janvier 1858 d'Antoine Michel Sumien, menuisier, et de Marianne Amic, César Antoine Sumien est d'abord vicaire à Gonfaron de 1881 à 1886. En 1916, nommé à Notre-Dame Limite à Marseille, ce prêtre réalise la synthèse des santons d'argile et des grandes figures habillées des crèches d'église. Il crée le santon habillé, à la tête et aux extrémités des membres moulés en argile cuite auxquels une armature en fil de fer permet de donner une attitude expressive.

C'est avec lui que son enfant de chœur de l'époque, Pierre Graille, est « tombé dans la passion du modelage » et qu'en échange de servir la messe, il fut initié à l'art de donner la vie à la terre. L'abbé Sumien, son maître, lui disait « *Le santon, c'est sacré, il faut le faire à genoux ! Le santon, c'est vivant. Si tu ne peux donner la vie, donne-lui au moins une âme.* »



M. l'Abbé SUMIEN

Quelques santons de
l'abbé Sumien,
Collection Léopold Dor



Les santons de l'église de Saint-Julien en cours de
restauration (2013)



**Et si c'était lui, le créateur des
grands santons habillés de l'église
de Saint-Julien le Montagnier ?**

Hélas ! La chirurgie esthétique et de nouveaux vêtements, restauration indispensable si l'on souhaitait qu'ils demeurent debout, ont malheureusement effacé la moindre petite trace qui nous aurait permis d'affirmer qu'ils étaient l'œuvre de ce prêtre inspiré.

Le mystère reste entier et à ce jour, eux seuls en détiennent la clé

Retour vers le passé



Noël 1979

Prendre cette tradition, maintenue jusqu'à ces dernières années, est tout à fait possible, si nous voulons bien le décider quelques semaines avant. Dans le décor somptueux de l'église romane, cette crèche vivante est un souvenir marquant de nos messes de Noël, un moment de beauté, de douceur et de sérénité partagé par les adultes et les enfants... Alors ? On s'y remet ?

La tradition de la **crèche vivante** pour la messe de minuit au Vieux Village a longtemps perduré. Peut-être certains vont-ils se reconnaître dans ces documents conservés par M^{me} Pascal.



Les enfants du catéchisme étaient vêtus de costume d'époque pour l'occasion.

(Photo D. Ballet)

Les chrétiens se sont retrouvés dans la superbe église romane du XIII^e siècle pour fêter la naissance de l'enfant Jésus.

Depuis très longtemps lors de La Nativité, les dames du catéchisme avec à leur tête

M^{me} Pascale, organisent la veillée de Noël, avec l'installation d'une superbe crèche. Les cantiques interprétés par la chorale ont accompagné cet événement.

Après la venue du divin enfant,

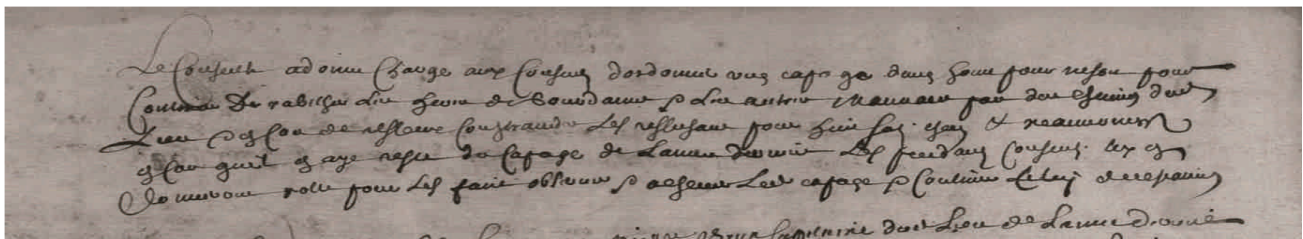
les jeunes du catéchisme habillés en costume d'époque, ont apporté des offrandes. Le berger a offert un mouton, la laitière son pot au lait, le chasseur son gibier, la dame les olives...

Comme chaque année cette

célébration a réuni un grand nombre de visiteurs et de villageois en l'église du village pour admirer cette belle fête unique dans la région.

D. BALLET.

1683 : Gourdane se « rhabille »



L'an mil six cent quatre-vingt-trois et le premier jour du mois de janvier au lieu de Saint-Julien le Montagnier et dans la maison commune, le Conseil Général s'est assemblé au son de cloche et criée publique à la manière accoutumée par devant M. Joseph Dille, sieur de Boisset, avocat en la cour, juge dudit lieu.
Le conseil a donné charge aux consuls d'ordonner un capage* deux hommes par maison pour **continuer de rhabiller les hères de Gourdane** et les autres mauvais pas des chemins dudit lieu et en cas de refus, contraindre les refusants ...



* Capage : heures de travail obligatoires fournies par chaque foyer pour des travaux d'intérêt général.

Petit bout d'archive par petit bout d'archive, l'histoire de Saint-Julien, éparpillée par les événements, se reconstruit.

Voici un document sur l'aire de Gourdane qui, semble-t-il, se « rhabille » d'un nouvel empierrément en 1683. Est-ce celui que l'on distingue encore très clairement, disposé en zones rectangulaires, quand on s'y promène ?

À la découverte du patrimoine maritime à Toulon



Le 30 novembre 2017, plusieurs membres de notre association ont profité d'une sortie à Toulon organisée par l'association des Anciens combattants de Ginasservis et Saint-Julien. Une sortie très intéressante : visite du Musée de la Marine et promenade en bateau à la recherche de célèbres bâtiments de marine dans la rade.



Le bathyscaphe : engin d'exploration abyssale (1953-1960) exposé près de la Tour Royale au Mourillon. Construit à l'arsenal de Toulon. En 1954, il a plongé à 4050 m de profondeur au large de Dakar.



Le porte-avions Charles de Gaulle est le navire amiral de la flotte française. Sa propulsion nucléaire lui permet une grande vitesse de croisière. Il peut embarquer 1950 marins plus 800 militaires. Il peut propulser un avion de 25 t à 270 km/h en 2 secondes et faire décoller 20 avions en 15 min. Depuis février 2017 il est en cale sèche à Toulon pour subir un chantier de mise à niveau de 18 mois. Nous n'avons pas pu nous en approcher, car par mesure de sécurité, il est entouré d'autres bâtiments.

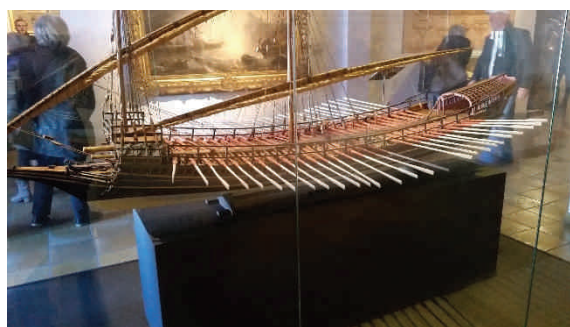


Le bateau « Pourquoi pas » de l'IFREMER, sur lequel on aperçoit en jaune le Nautile. L'IFREMER est l'Institut Français de Recherche pour l'Exploitation de la MER.

Le Nautile est le sous-marin de poche, habité, de l'IFREMER. Il a été fabriqué à Toulon, mis en service en 1984 et reste basé à La Seyne-sur-Mer. Il plonge à de grandes profondeurs, jusqu'à - 6000 m, notamment pour explorer des épaves. En 1987, c'est le Nautile qui a exploré l'épave du Titanic à -3800 m.



Le **musée national de la Marine** de Toulon fut créé à la fin du Premier Empire et ouvert au public dès 1814. Depuis 1981, il est installé à côté de la Tour de l'Horloge de l'arsenal, l'un des rares sites historiques à avoir survécu à la Seconde Guerre mondiale.



Le musée propose de façon pédagogique et attractive une histoire humaine et technique accessible à tous. Parmi les incontournables : un espace dédié à la Corderie construite d'après les plans de Vauban, les grandes maquettes d'instruction, âgées de 250 ans, des figures de proue et décorations de poupe, bien souvent derniers témoins des navires de l'époque, l'extraordinaire **maquette de la galère** Dauphine et l'espace consacré au bain de Toulon.

La sortie à Oraison racontée par l'Atelier provençal



Uno Escouregudo groumando

Anerian à Ouresoun, emé l'associacioun « Li Camin dóu Patrimòni », fin de vesita la counfissarié « Doucet » ; i'aven vist un filme que fai lou retra istouri de l'obro de n'aquelo famiho, uno entre-presso qu'eisisto despièi l'annado 1969.

D'aquéu moumen, alestisson d'amelo, d'ambricot, de coudoun, de figo, de pero, fru varés vo dis Aup, pèr n'en faire de la frucho, seco enroubado, counfido, pasto de fru, etc ..., emlegant d'anciàn receto que soun un vertadié gàubi d'artisan.

Adoubon lou chocolat i'apoundènt manto uno redoulènci pèr sèmpe mai de sabour : óulivo provençal, perlino e amelo, avelano de noste terradou.

Uno bello vesito, e un poulit endré pèr se ié coungousta !

Une sortie gourmande

Avec l'association « Les chemins du patrimoine », nous sommes allés à Oraison visiter la confiserie « Doucet ». Nous y avons vu un film faisant l'historique du travail de cette famille. Une entreprise qui existe depuis 1969.

Depuis, ils préparent des amandes, des abricots, des coings, des figues, des poires, les fruits du Var ou des Alpes, pour en faire des fruits secs enrobés, de la confiture, de la pâte de fruit, ...utilisant d'anciennes recettes qui sont un véritable savoir-faire artisanal.

Ils préparent le chocolat en y ajoutant maints parfums pour toujours plus de goût : olives provençales, perles et amandes, noisettes de notre terroir.

Une belle visite et un joli endroit pour se régaler !

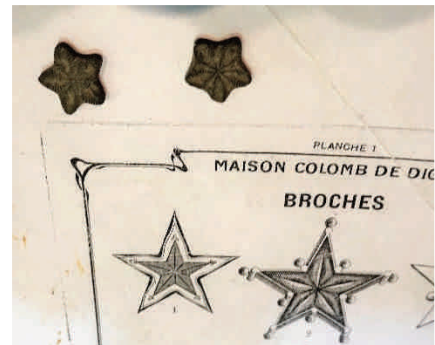
Vesito per uno bijoutarié

Dijòu, lou sege de Novèmbre, anerian à Ouresoun, vesita l'ataié d'un artisan bijoutié. D'esperéu fabregó de beloi emé de foussile que ié dison « Pentacrines », que semblon d'estelo à cinq rai e que se rabaion à boudre dins l'encountrado dinenco.

Es dins aquéu relarg que tre lou siecle des-e-noven, un artisan que ié disien « Antòni Colomb », aguè l'idèio d'adouba, emé forço gàubi, n'aquéli foussile pèr n'en faire de jouièu. Aquéli beloi, ié dison « Estelo dis Aup » vo « Estelo de Sant Virçent », e d'uni penson que soun de pourta bonur.

Vuei, l'acampage n'es enebi, franc de teni uno autoursacioun especialo, e soucamen de mesteirau podon li travaia ; lou bijoutié d'Ouresoun tèn le poudé de lou faire.

Es uno curiosita !



Visite à un bijoutier

Le jeudi 16 novembre 2017, nous sommes allés à Oraison visiter l'atelier d'un artisan bijoutier. Il fabrique des bijoux avec des fossiles qui s'appellent « pentacrines », ressemblant à des étoiles à 5 branches et que l'on trouve dans la région dignoise.

C'est dans cette région qu'au XIX^e siècle, un artisan nommé Antoine Colomb eut l'idée de travailler, avec beaucoup d'adresse, ces fossiles pour en faire des bijoux. On les appelle « Étoiles des Alpes » ou « Étoiles de Saint Vincent », et certains pensent qu'ils portent bonheur.

Aujourd'hui, le ramassage des pentacrines est interdit, sauf autorisation spéciale et seuls des artisans peuvent les travailler : le bijoutier d'Oraison justement peut le faire.

C'est une curiosité !



Brèves de l'asso.

lescheminsdupatrimoine.fr

Quizz

Réponse au n°33

La grotte de Tante Rose

Question :

Dans quel hameau est
cette fontaine ?



À Ginasservis

La Fondation du Patrimoine s'associe à la restauration de la chapelle Notre-Dame des Pénitents en mobilisant le mécénat de particuliers et d'entreprises par une souscription. La chapelle Notre-Dame des Pénitents, datée du XIII^e siècle



et inscrite à l'Inventaire Supplémentaire des Monuments Historiques depuis 1927, est située sur un petit éperon rocheux en bordure du village de Ginasservis. Son clocher-peigne et sa façade sobre et élégante se dressent face à la colline sur laquelle est situé le village.

Désaffecté depuis longtemps, l'édifice souffre de désordres apparents faute d'une maintenance régulière. Des travaux d'urgence et de consolidation s'imposaient. Dans un premier temps la restauration de la couverture en tuiles canal et la consolidation du clocher peigne ont été effectuées. Il reste la réhabilitation de l'intérieur.

Sa restauration aura des répercussions positives sur la commune et sur tout le territoire avoisinant.

Le montant des travaux de réhabilitation étant très onéreux, la commune fait appel à la générosité de tous les amoureux du patrimoine en organisant une souscription publique en collaboration avec la Fondation du Patrimoine.

Un exemple à suivre pour la restauration de notre église



Simone Fayn nous a quittés en novembre dernier à la veille de ses 91 ans.

Elle a été, avec Loulou, membre de notre association pendant plusieurs années.

Son histoire avec Saint-Julien a commencé il y a très longtemps puisqu'elle y retrouvait ses deux grand-mères tous les étés. Après sa jeunesse à Pertuis et sa vie active à Marseille, elle y était revenue définitivement avec Loulou, pour une retraite paisible en compagnie de leurs nombreux parents et amis.

Nous garderons précieusement son sourire, sa disponibilité et ses si bonnes recettes de cuisine !

Calendrier

Samedi 27 janvier 2018 :

Réunion « crêpes », salle de la com-com

Mercredi 31 janvier 2018 :

Séance de travail de 14 à 17 h
salle de la com-com

Samedi 10 février 2018 :

LOTO

Samedi 17 février 2018 : séance publique de scans et photos 14-18, salle du conseil municipal

Jusqu'au 15 mars 2018 :

Expo photo aux Archives départementales à Draguignan

Samedi 17 mars 2018 :

Foire de printemps

Expo photo Jules Meurey Jusqu'au 15 mars 2018, aux Archives départementales du Var à Draguignan

Jules Meurey (1888 - 1972) est un photographe ayant exercé à Six-Fours. La famille Meurey a donné aux Archives départementales du Var un fond de 4000 clichés qui a permis de montrer cette « collection photographique rare et remarquable »

Vous voulez agir pour le patrimoine de St-Julien-le-Montagnier ?

Prenez contact avec l'association (adhésion annuelle 10 €)

*Les Chemins du Patrimoine**

22, rue de l'Hôtel de ville 83560 Saint-Julien le Montagnier

*Association adhérente de l'association PATRIMOINE ET ENVIRONNEMENT ET DE LA SPPF

Présidente : Raymonde Pons Courriel : lcp83560@hotmail.fr

Site : lescheminsdupatrimoine.fr

Racines/Patrimoine du Haut-Var/Verdon : bulletin gratuit de l'association Les Chemins du Patrimoine, rédigé par les membres. Ont collaboré à ce numéro n° 34 : Serge Boério, Moïse Bonnet, Anne-Marie Courchet, Michel Courchet, Daniel Esbrat, Nadia Fraticelli, Lucette Maréchal, Lucienne Pascal, Christel Pons, Raymonde Pons, Solange Souliol, Anne-Marie Toutin, Christian Toutin, Alain Verbrugge. Merci à Monique Hoynant,

ISSN 2269-9392 - Dépôt légal 21/10/2013 Imprimé par Odium 04130 Volx.